

RETOUR D'EXPÉRIENCE SUR L'E-LEARNING

Rencontre ADELI du 8 décembre 2015 animée Jean Pelletier

Rapporté par Véronique Pelletier
Veronique.pelletier@adeli.org



L'éducation est en train de connaître une mutation extraordinaire avec l'apparition d'une nouvelle forme d'enseignement : l'e-learning, à savoir en français : « l'apprentissage en ligne ». Depuis de nombreuses années, on en parle, mais maintenant c'est effectif. Alors que les nouvelles technologies de l'information bouleversent en profondeur la culture, en mettant à mal toute sa chaîne de création et de production, l'éducation trouve dans ces nouvelles ressources un élan nouveau. Celui-ci est en train de changer tout le paysage de l'enseignement et de la formation.

LE CONFÉRENCIER



Jean Pelletier, enseignant, a participé à la mise en œuvre par l'EAC (École d'Art et de Culture), de la conception et la mise en ligne de l'un de ses programmes de formation, à savoir un MBA Manager de projets culturels.

Né en 1952, ancien élève de l'Institut d'études politique de Paris et titulaire d'une Maîtrise de Lettres à l'Université Nancy 2, Jean Pelletier a été Directeur des Relations Extérieures de l'ADAMI et professeur associé à l'université d'Évry dans le cadre d'un DESS « Administration de la musique et du spectacle vivant ».

Il est actuellement professeur à l'EAC et à l'ACE CFA où il enseigne dans un master 2 intitulé « Dynamique Culturelle ». Écrivain, il est l'auteur d'une monographie publiée aux Éditions du Chêne dans la collection Vérité et légendes : « Julien Gracq - L'embarcadère », il a publié aux Éditions Saint-Germain-des-Prés « Les Irréelles » et « Le Satan poétique ». Il est l'auteur d'une pièce de Théâtre « La mémoire, le paravent et le chant des oiseaux ».

Il a participé à l'ouvrage collectif « *La vie quotidienne des Français au XX^e siècle* » et a signé de nombreux articles.

Il est rédacteur régulier sur le site d'information Agoravox et est l'auteur d'un blog <http://jmpelletier52.over-blog.com/>.

Il a été directeur des ressources humaines de l'établissement public du parc et de la Grande Halle de la Villette, consultant en ingénierie culturelle pendant une dizaine d'années. Il a produit et mis en scène de nombreuses expositions, notamment : « *La République et le suffrage universel* » à l'Assemblée Nationale ainsi que « *La Fureur de Lire* ».

Il a été Secrétaire général de l'Agence de l'informatique, conseiller technique auprès du Ministre du Temps Libre, assistant parlementaire d'Edgar Pisani et a collaboré au Festival Mondial du théâtre Universitaire de Nancy.

Il vient pour la seconde fois animer une rencontre ADELI, après être venu le 7 juin 2010 nous parler des impacts d'Internet sur la création artistique¹.

L'E-LEARNING

En France, on parle de FOAD (Formation Ouverte et A Distance), de formation en ligne, d'apprentissage en ligne, d'e-learning, d'e-formation, de knowledge management, de présentiel assisté, etc.... Depuis de très nombreuses années, le numérique s'est emparé de la plupart des secteurs d'activité, provoquant des bouleversements économiques de plus ou moins grande amplitude. Jean Pelletier est d'ailleurs venu précédemment parler du bouleversement du secteur de la création et en particulier de l'impact d'Internet sur la propriété intellectuelle.

Une longue maturation

L'e-learning était une promesse non tenue depuis au moins 20 ans. Jusqu'alors, les élèves avaient encore besoin de la présence d'un enseignant et de structures physiques pour les encadrer dans leur apprentissage, ceci même dans le cadre de l'enseignement à distance par voie postale. Les technologies de l'information et de la communication se sont diffusées dans le grand public et, avec elles, une habitude de surfer sur Internet, de communiquer, d'échanger et d'accéder à de l'information. Cette lente maturation a permis l'émergence progressive de formations en ligne. Cette transformation n'a pas été sans conséquence sur l'objet même du travail d'enseignant et surtout sur les modalités d'organisation.

Aujourd'hui, des écoles basculent leurs cours et leurs diplômes vers Internet. L'EAC (Économie, Art et Communication) est une école privée, qui a été fondée il y a une trentaine d'années par Claude Viviers Le-Got. Cette dernière définit ainsi le projet de l'EAC.

Différents modèles économiques

Aujourd'hui, les élèves d'EAC payent leur année scolaire une somme importante. C'est un modèle économique performant avec un coût de production moins élevé que l'enseignement en présentiel. L'espace virtuel d'Internet permet d'abaisser considérablement le coût d'une salle de classe. Les locaux pèsent très lourd dans les charges d'exploitation d'une école, d'autant que ceux-ci se doivent d'être bien placés dans Paris pour renforcer l'attractivité de l'établissement, comme ici rue de la Boétie dans le 8^e arrondissement.

¹ <http://www.adeli.org/document/603-l81p43.pdf>

L'EAC est une école privée qui offre des diplômes certifiés par l'État, en présentiel comme en enseignement à distance.

Un défi attrayant mais complexe

« Quand l'EAC m'a fait la proposition de participer à l'élaboration d'un enseignement à distance, la proposition m'a séduite. Je ne savais pas ce qui m'attendait », nous a dit Jean Pelletier.

Basculer un cours vers le numérique n'a pas été une chose facile comme on peut le penser d'un premier abord. La conception et l'écriture ont été réalisées à partir de 2012. Ce n'est pas simplement mettre à disposition votre ancien cours en pdf ; cela exige au contraire une véritable aptitude à l'imagination et à la scénarisation de votre cours pour le rendre suffisamment interactif, vivant et attrayant.

Ce travail a été fait en collaboration avec la chargée de mission qui portait le projet pour l'EAC. Travailler au quotidien avec cette personne lui a fait comprendre le professionnalisme que requerrait cette mutation d'un enseignement conçu initialement pour le présentiel vers un enseignement à distance. Cette personne possédait un vrai savoir-faire et, d'ailleurs, un diplôme qualifiant et sanctionnant cette spécialité. Il a fallu découper le cours en séquences dynamiques et ludiques et ainsi le "réinventer". Il fallait trouver les consignes appropriées pour accompagner l'apprenant, imaginer une charte graphique dynamique, et conceptualiser en images le cours.

Mode de fonctionnement

Les trois premières années ont permis de tester le projet et d'apporter toutes les corrections utiles. Au début, les effectifs des promotions étaient insuffisants : 4 étudiants. Aujourd'hui, ils sont 15, ce qui est toutefois une limite à ne pas dépasser dans ce type de pédagogie.

Les étudiants ont un parcours de cours à suivre à leur rythme et à l'heure de leur choix (mais il y a un calendrier général à respecter). Ils ont des exercices individuels à faire. Le cours est intercalé avec des visioconférences conduites par le tuteur du cours. Ce dernier introduit le cours, donne des explications sur certains exercices, fait parfois un corrigé général à l'occasion d'une visioconférence.

Mais les étudiants doivent aussi faire un travail collectif et il se trouve que la distance dans laquelle ils sont nécessairement placés vis-à-vis de l'école et entre eux sur le globe ne constitue pas un obstacle, ce qui a été une agréable surprise pour le formateur. Il a eu récemment un groupe qui est allé jusqu'à lui rendre compte des conférences qu'ils faisaient entre eux pour s'organiser dans leur travail et se répartir les tâches.

Les étudiants ont aussi un travail de recherche individuel à mener, accompagné par un tuteur et qui se termine par une soutenance en ligne, car ils sont loin de Paris, répartis sur toute la planète.

Avantages et inconvénients

Bref, cela marche et répond parfaitement à des situations où un enseignement en présentiel ne serait pas possible. Pour l'enseignant, c'est assez commode, puisqu'il n'a besoin que d'un ordinateur et d'une liaison Internet pour travailler où qu'il soit.

Cette formule doit plaire à un certain type d'enseignants. Pour sa part, Jean Pelletier n'y trouve que très moyennement son compte, car il aime la relation tissée avec les étudiants. En enseignement à distance, il est très difficile de tisser ce type de liens.

Et puis l'enseignement en face à face est un exercice qui procure du plaisir dans l'interaction en temps réel qui s'opère. Il est beaucoup plus difficile de réaliser cet échange par e-learning, qui reste quelque chose d'assez artificiel et mécanique.

Mais Jean Pelletier ne doute pas que les objectifs principaux pour l'attribution du diplôme sont atteints et que cette forme d'enseignement permet à des étudiants, qui ne le pourraient pas autrement pour des raisons géographiques, de se qualifier et d'acquérir des compétences.

Enfin, le modèle économique de cette forme d'enseignement est suffisamment avantageux pour qu'il connaisse un avenir brillant.

L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE

L'enseignement à distance, par voie postale, existe depuis bien longtemps. Le CNED, Centre National d'Enseignement à distance, est en effet un établissement public qui a permis depuis 1939 à tout public de suivre un enseignement par correspondance. Il est à présent parfois reproché au CNED de ne pas encore proposer une offre en ligne adaptée.

Cette forme d'enseignement a cependant l'avantage de pouvoir être proposée tout au long de la vie de la personne.

LES MOOC

Les Mooc (Massive open online course, ou cours ouverts en ligne et massifs) sont de plus gratuits. La Lettre d'ADELI avait précédemment présenté le compte rendu d'une rencontre sur ce sujet, animée par Nicolas Trèves².

Les grandes universités américaines ont ouvert leurs cours et les ont mis à disposition du plus grand nombre.

Parfois les cours sont suivis par quelque 100 000 personnes ! C'est une initiative de l'Unesco qui est à l'origine des ressources éducatives libres.

Selon Wikipédia, les technologies de l'information et de la communication sont intégrées dans les programmes pédagogiques pour démocratiser l'accès aux savoirs dans une société de la connaissance.

QUEL AVENIR ?

Mais est-ce que l'on peut prédire à terme la fin des enseignements traditionnels ? Jean Pelletier ne le croit pas, pensant que des changements radicaux vont s'opérer, mais que le lien humain qui caractérise notre enseignement actuel ne saurait totalement disparaître.

Car force est de reconnaître que l'on ne transmet pas tout à fait la même chose lorsque l'on est en face à face ou à distance.

Veronique.pelletier@adeli.org

² <http://www.adeli.org/evenement/2014/mooc-outil-marketing-ou-nouvelles-plateformes-denseignement>